

I. Rencontre

1. Mc 12,29-31 : Jésus lui répondit : « Le premier commandement de tous est : *Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ton intelligence et de toute ta force* [Dt 6,4-5]. Le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* [Lv 19,18]. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

2. Mt 9,13 : « En partant, apprenez ce qu'est *Je veux de la miséricorde et pas un sacrifice* [Os 6,6]. » (Voir aussi Mt 12,7).

3. Ac 4,34 : Car il n'y avait pas d'indigent parmi eux.

4. Dt 15,4 : Il n'y aura pas d'indigent parmi vous.

5. Mc 6,3 : « Celui-ci n'est-il pas le charpentier ? »

6. Ac 18,3 : Comme il était du même métier, il restait auprès d'eux, et il travaillait ; de métier, ils étaient fabricants de tentes.

7. Gn 2,15 : Et le Seigneur Dieu prit l'homme qu'il avait créé, et le plaça dans le paradis pour le travailler et le garder.

8. Saint Augustin, *La Genèse au sens littéral*, 8, 8 (trad. P. Agaësse et A. Solignac) : Le Seigneur a-t-il voulu que le premier homme se livre au travail de la terre ? N'est-il pas peu vraisemblable qu'avant le péché il ait condamné l'homme à l'effort ? Nous le penserions, si nous ne voyions pas certains s'adonner avec tant de plaisir à l'agriculture qu'ils l'abandonnent à grande-peine pour d'autres activités. Quelque charme qu'ait d'ailleurs l'agriculture, elle en avait alors bien plus, quand ni le sol ni le climat ne lui opposaient le moindre obstacle.

II. Réhabilitation ?

9. Mgr Giuseppe Pecci, *Lettre pastorale du 6 février 1877* : Le travail fut toujours regardé avec mépris et il l'est encore là où le christianisme n'étend point son bienfaisant empire.

10. Aristote, *Politique*, 8, 2, 6, 1337 b (trad. J. Aubonnet) : Il y a une grande différence selon la fin poursuivie dans l'action ou l'étude : si l'on agit pour soi, ses amis ou par vertu, ce n'est pas indigne d'un homme libre ; mais celui qui ferait exactement la même

action pour d'autres paraîtrait souvent agir en homme de peine ou en esclave.

11. Cicéron, *Les devoirs*, 1, 42, 150 : Le salaire est lui-même le gage de la servitude.

12. Lucien de Samosate, *Le songe ou La vie de Lucien*, 9 : Si tu devenais un Phidias ou un Polyclète et réalisais beaucoup de merveilles, tous feraient l'éloge de ton habileté ; mais il n'y aurait pas un homme sensé pour souhaiter, en te voyant, devenir semblable à toi. Car si tu étais ainsi, tu ne serais considéré que comme un vil artisan, un travailleur manuel, un homme qui vit de ses mains.

13. Libanios, *Discours*, 58, 4 (trad. A.-J. Festugière) : Que jamais [...] un artisan ne soit maltraité par un garçon qui s'adonne à la culture. Que ce garçon vive en paix avec ces gens-là et ne se rende jamais indigne des louanges de ceux qui gagnent leur pain par le travail de leurs mains. [...] Si l'un d'eux lui a adressé quelque parole offensante, qu'il le supporte et montre par là même toute la distance qu'il y a entre un homme de la rue et un garçon qui a reçu l'honneur d'être initié à Hermès.

14. Saint Basile de Césarée, *Regulae fusius tractatae*, 5, 3 : Dans l'œuvre que nous avons décidé d'accomplir, la volonté du commanditaire s'impose à nous comme un but vers lequel nous devons diriger notre effort, comme le dit [...] le Seigneur : *Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé, le Père* [Jn 6,38]. [...] De même que le forgeron, s'il entreprend de fabriquer, par exemple, une hache, se rappelle celui qui lui en a fait la commande [...] et conduit son œuvre selon la volonté de celui qui la lui a demandée [...], de même le chrétien, à partir du moment où il dirige toutes ses actions, petites ou grandes, vers la volonté divine, exécute son œuvre avec exactitude tout en gardant le souvenir du commanditaire ...

15. Saint Ambroise de Milan, *Sur Tobie*, 24, 92 : Paie donc au salarié son salaire. Ne le prive pas du salaire de son labeur, parce que tu es toi-même un salarié du Christ, qui t'a conduit à sa vigne [voir Mt 20,2] et qui a préparé pour toi un salaire dans le ciel. *Ne lèse donc pas le serviteur qui travaille en vérité, ni le salarié qui épuise son souffle* [Si 7,22]. Ne méprise pas le pauvre dont la vie se passe en labeur et qui subsiste grâce à un salaire. [...] Toi-même, tu es sur cette terre un salarié. Donne au salarié son salaire, afin que tu puisses toi-même dire au Seigneur, lorsque tu pries : *Donne leur salaire à ceux qui te soutiennent* [Si 36,18].

16. Saint Augustin, *Le travail des moines*, 13, 14 (trad. J. Saint-Martin) : La véritable honnêteté [*honestas*] ne réproûve pas ce que réproûve l'orgueil de ceux qui aiment à passer pour honnêtes, sans se soucier de l'être en réalité. L'apôtre Paul n'aurait donc pas dédaigné d'entreprendre quelque travail des champs, ni de s'appliquer à une occupation d'artisan.

III. Responsabilité individuelle

17. *Opus imperfectum in Matthaeum*, 41 : Toutes les activités que les hommes accomplissent en ce monde sont de deux sortes : ou bien la ferme, ou bien le négoce [voir Mt 22,5]. Quand nous faisons un effort avec nos mains, en nous appliquant à la terre, ou quelque travail de la terre, comme par exemple celui du champ, de la vigne ou du jardin, ou un travail du bois ou du fer, nous cultivons la ferme, c'est-à-dire la terre. En revanche, quand nous recherchons un gain, non par l'effort de nos mains, mais par quelque autre moyen, par exemple en remplissant des charges officielles, pour veiller sur les richesses de quelqu'un, ou en faisant du commerce, tout cela s'appelle le négoce. L'évangéliste a renfermé tout le travail humain, soit honnête soit malhonnête, en deux mots. La culture de la ferme est un travail honnête [...] ; le travail du négoce est malhonnête devant Dieu ...

18. Saint Augustin, *Sur le Psaume 136*, 3 : Prenez garde, frères bien-aimés, aux fleuves de Babylone ! Les fleuves de Babylone, ce sont toutes les choses que nous aimons ici-bas et qui passent. Voilà quelqu'un qui a aimé, par exemple, pratiquer l'agriculture, s'enrichir de cette façon, y occuper son esprit, en tirer du plaisir. Qu'il prenne garde à l'issue de tout cela ! Qu'il ouvre les yeux : ce qu'il a aimé, ce ne sont pas les fondations de Jérusalem, mais un fleuve de Babylone.

19. Saint Augustin, *Sur le Psaume 70, Sermon 1*, 17 : Dans quel but cherches-tu à me détourner du négoce ? Pour que je devienne agriculteur et murmure contre Dieu quand il fait retentir le tonnerre ; pour que, par crainte de la grêle, je consulte un sorcier afin de savoir quoi faire contre le ciel ; pour que je souhaite aux pauvres la famine, dans l'idée de vendre ce que j'aurai stocké ?

20. Saint Augustin, *Sur le Psaume 70, Sermon 1*, 17 : Mais il est question de mensonge, de parjure. C'est là mon défaut, non celui du commerce ; car il n'est pas vrai que, même en le voulant, je ne pourrais pas vivre sans ce défaut. Je ne reporte donc pas ma faute, moi qui agis, sur le négoce. Si je mens, c'est moi qui mens, pas le négoce. [...] Exhorte-moi donc à ne pas mentir, à ne pas me parjurer, pas à abandonner le négoce dont je vis.

IV. Analyse des mécanismes

21. Saint Ambroise de Milan, *Sur Tobie*, 6, 23-24 : Nous accusons le débiteur, parce qu'il s'est conduit avec trop d'imprudence ; mais il n'y a rien de pire que les usuriers, qui voient dans les ennuis d'autrui des gains pour eux-mêmes, et qui considèrent comme une perte pour eux tout ce que d'autres possèdent. Ils guettent les nouveaux héritiers ; ils se servent de leurs relations pour épier les jeunes gens riches ; ils se rapprochent de ceux-ci sous le prétexte d'une vieille amitié avec leur père ; ils s'enquière de leur situation patrimoniale. S'ils trouvent ainsi quelque prétexte, ils reprochent aux jeunes gens leur retenue, ils blâment leur pudeur parce qu'ils ne se sont pas adressés à eux plus tôt et n'ont pas compté sur eux ; si au contraire ils n'ont pu les prendre dans les filets de quelque nécessité, ils inventent des histoires, ils disent qu'un noble domaine est en vente, qu'il comporte une vaste demeure ; ils en vantent le produit des récoltes, ils en exagèrent les revenus annuels, ils poussent à l'achat. Ils font de même en annonçant des habits précieux et des bijoux de luxe. À qui dit ne pas avoir d'argent ils proposent le leur : « Fais comme si c'était le tien. La propriété acquise te rapportera plus qu'elle ne t'aura coûté, et tu paieras ta dette. » Ils montrent à un jeune homme les domaines d'autrui, afin de le dépouiller des siens...

22. Max Weber, dans un article de 1894 cité par Wilhelm Hennis, *La problématique de Max Weber*, trad. L. Deroche-Gurcel, Paris, 1996, p. 115-116 (italiques de Weber) : La caractéristique de l'évolution moderne est le déclin des *rappports personnels de domination* comme fondements de la structure du travail, et avec eux des conditions subjectives et psychologiques de la dépendance de la classe dominée, raisons accessibles à une interprétation et à une modification religieuse et éthique. [...] Mais l'évolution moderne lui substitue de plus en plus la domination *impersonnelle* de la *classe* des possédants [...], et élimine ainsi la possibilité de concevoir d'un point de vue éthique et religieux le rapport des dominants aux dominés.

23. Saint Jean-Paul II, *Centesimus annus*, 38 : Les décisions grâce auxquelles se constitue un milieu humain peuvent créer des structures de péché spécifiques qui entravent le plein épanouissement de ceux qu'elles oppriment de différentes manières. Démanteler de telles structures et les remplacer par des formes plus authentiques de convivialité constitue une tâche qui requiert courage et patience.